
LETTRE AUX PARENTS

Vacances chrétiennes

Bien chers parents,

Dites-moi comment vous passez vos vacances, je vous dirai qui vous êtes !

Avant de quitter notre chère école j'aimerais vous poser cette question : à quoi servent les vacances ?

S'agit-il de se venger du travail ? Est-ce exclusivement un temps de divertissements et de jeux ? Doit-on absolument y bannir l'étude, l'effort et une certaine ascèse ? Comment trouver la mesure dans cette détente nécessaire ? Y a-t-il une vertu spéciale qui sanctifie les vacances ?

Le mot « vacance » est un peu traître puisqu'il désigne d'abord un temps où une fonction n'est pas remplie¹, et le terme latin « vacans » signifie « être dépourvu, inoccupé, vide, en manque de quelque chose ».

Le chrétien s'interroge : passer de bonnes vacances, cela signifie-t-il être inoccupé ?

Pour bien comprendre ce que peuvent être des vacances chrétiennes, il faudrait les rapprocher du loisir que les grecs appelaient *scholè* qui indique un temps consacré au développement des aptitudes proprement humaines.

Il faudrait donc voir le loisir comme un temps laissé libre (du latin *licere* : il est permis), pour que notre intelligence, délivrée de certaines contraintes, puisse vaquer à la contemplation, œuvre proprement humaine. Vous y retrouvez ici notre devise : *Savoir pour contempler* qui n'est pas une devise réservée à l'école mais une maxime qui unifié notre vie entière ! Car la contemplation de Dieu et des créatures pour Dieu, est toujours ce qu'en définitive nous devons rechercher. Comment donc exclure la contemplation de ce temps de repos sans s'éclater², c'est-à-dire sans opérer une rupture dans notre vie ? Travail et loisir sont les deux phases d'un même rythme disait Gustave Thibon, la perturbation d'une de ces phases entraîne fatalement une perturbation correspondante chez l'autre³. De bonnes vacances influenceront positivement la reprise de l'étude à la rentrée.

Le loisir, les vacances, sont donc un temps que nous devons orienter non vers la consommation abusive de divertissements⁴, qui répond à une vision tout à fait matérialiste du loisir mais plutôt vers la recherche de tout ce qui peut nous élever, et que le travail nous empêche habituellement de goûter.

¹ Dictionnaire du *Littre* : vacance.

² C'est d'ailleurs ce terme précis qu'une jeunesse emploie pour parler de ses divertissements sans limite.

³ Gustave Thibon dans *Diagnostic* : travail et loisir.

⁴ Pie XII a souvent averti les chrétiens de son temps des dangers des divertissements modernes, spécialement le théâtre et le cinéma (Allocution aux nouveaux époux, 18 novembre 1942).

Comment donc « occuper » notre loisir ?

Logiquement, ce temps libre doit nous permettre de mieux répondre à l'injonction de Saint Paul : « Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux réalités d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre »⁵.

Et cela passe certainement par davantage de temps de **prières**, plus recueillies, de prières familiales quotidiennes, par le chapelet, l'oraison et si l'occasion se présente, par la Messe pendant la semaine. Vous comprenez ici que le lieu de vacances est tout à fait primordiale et qu'une chose doit vous préoccuper : où vais-je aller à la sainte Messe ? Est-ce un lieu où le culte rendu à Dieu est digne et édifiant pour mes enfants ? Passer ce temps auprès d'un monastère peut-être une excellente idée.

Après la vie de prière il y a également les **œuvres de charité** qui doivent être favorisées, particulièrement au sein de votre famille, par des jeux et activités communes. C'est ici qu'intervient la vertu si aimable d'eutrapélie qui orne l'âme de celui qui sait jouer avec bonne humeur, jouer avec charité⁶ !

Comment ne pas penser également à ce que notre pauvre monde ne donne pas assez : **la culture**. Les vacances sont précisément un temps disponible pour se cultiver. Aller visiter une belle église, s'arrêter au bord de la route pour regarder les vieilles pierres d'un village médiévale, un beau paysage, visiter un château, lire, enfin passer du temps à s'émerveiller : tous ces loisirs alimenteront votre vie intérieure et celle de vos enfants.

Ainsi chers parents, ayez bien à cœur de donner de belles vacances chrétiennes à vos enfants, que nous retrouverons en septembre avec bonheur, l'âme plus haute comme le dit la belle prière des chevaliers que les collégiens ont apprise cette année⁷ !

Dieu vous bénisse,

Je vous garde bien dans mes prières,

In Christo semper,

Chanoine Jean Despaigne

⁵ Colossiens 3 ; 1-2

⁶ Somme théologique, Saint Thomas d'Aquin. II^a II^{ae}, question 168, article 2 : « Peut-il y avoir de la vertu dans les activités de jeu ? »

⁷ *Tenez nos âmes hautes, tout près de Vous, dans le dédain des marchandages, des calculs et des dévouements à bon marché. Car nous voulons gagner notre paradis non pas en commerçants, mais à la pointe de notre épée, laquelle se termine en croix et ce n'est pas pour rien.* Père Jacques Sevin